



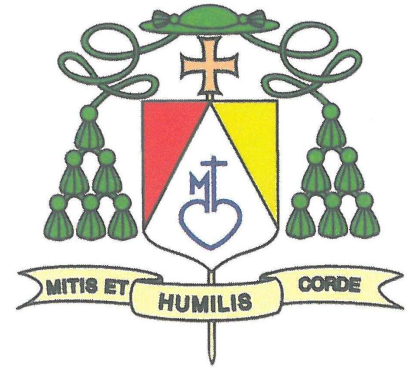
Duc in Altum

Vivre la Diaconie
et la Nouvelle Évangélisation
dans le diocèse de Fréjus-Toulon

Livret d'évaluation – Janvier 2015

Duc in Altum

Depuis quelques mois, s'est engagé un processus de réflexion collégiale autour de l'évêque pour amplifier et structurer la croissance missionnaire de l'Eglise du Var dans les 5 à 10 années qui viennent.



Voir

En premier lieu, il s'agit de poser un diagnostic et de se livrer à un inventaire sur le travail pastoral qui a été accompli, les avancées et les lacunes, les impulsions qui ont été données et les déficits qu'on observe en termes de cohérence, d'accompagnement...

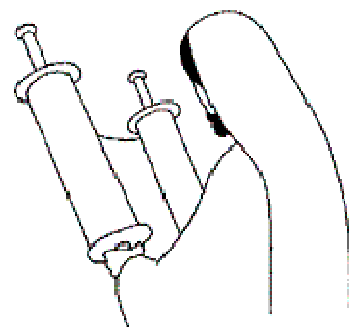
Juger

Ensuite, il nous faut opérer un discernement pastoral et spirituel à partir de l'état des lieux afin de mieux apprécier sur ce qu'il faut abandonner, rectifier, relancer, redéfinir.

Agir

C'est écrire ensemble une feuille de route, se fixer un cap en mobilisant tous les acteurs de la vie ecclésiale, fixer les priorités en dégagant les moyens de le mettre en œuvre autour d'un axe qui associe l'annonce de la foi et le service du pauvre.

« Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. **Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.** Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » » (Lc 4, 16-21)



« Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. » Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier : « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » » (Lc 10, 17-24)



« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années. » (Evangelii Gaudium N° 1)

Franciscus

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». » (Evangelii Gaudium N° 3)

Proposition du déroulement d'une rencontre de 1h30 à partir des fiches ci-après

- Temps d'accueil convivial et fraternel (15 min).
- Présentation par l'animateur de la fiche et lecture des questions (10 min).
- Lecture par les participants de la fiche : citations d'*Evangelii Gaudium* (10 min).
- Temps de partage animé par les questions du guide d'animation (40 min).
- Prière (appel à l'Esprit Saint, prière mariale) (10 min).
- Consignes ou rappels pour la prochaine rencontre (5 min).

Fiche 1 : VIVRE LA CONVERSION DU DISCIPLE MISSIONNAIRE

Introduction pour la fiche 1

Le pape François nous bouscule en nous rappelant que l'Évangile ne peut pas nous laisser tranquille. Puisque notre vocation nous appelle à porter l'Évangile à nos frères, il est nécessaire de nous arrêter pour évaluer la façon dont nous vivons cette vocation. Avec lucidité, en tenant compte des richesses et des pauvretés de notre Église diocésaine, mais également de nos talents et de nos propres limites, accueillons ce que l'Esprit Saint dit aujourd'hui à l'Église. Avec courage, cherchons à dépasser nos objections ou nos peurs, pour retrouver une vraie disponibilité intérieure à l'appel du Seigneur. Avec humilité, laissons résonner en nous la parole de Dieu qui nous invite à faire preuve d'unité et d'audace pour que l'Évangile soit annoncé : « Qu'ils deviennent parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » (Jn 17, 23)

Questions pour la fiche 1

- 1. Selon les termes du St Père, une Église en sortie est d'abord une communauté de disciples-missionnaires. Comment comprenons-nous cette expression ? En quoi sommes-nous des disciples-missionnaires ? Comment nous mettre sur ce chemin de conversion ?**
- 2. Que signifie pour nous « Église en sortie » ? Comment identifier les périphéries ? Comment les rejoindre ?**
- 3. Quelle transformation possible identifions-nous dans notre paroisse (ou association, mouvement, etc.) pour qu'elle vive pleinement sa vocation missionnaire ?**

Fiche 1 : VIVRE LA CONVERSION DU DISCIPLE MISSIONNAIRE

Extraits de Evangelii Gaudium

120. En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires. »

268. La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple. Quand nous nous arrêtons devant Jésus crucifié, nous reconnaissons tout son amour qui nous rend digne et nous soutient, mais, en même temps, si nous ne sommes pas aveugles, nous commençons à apercevoir que ce regard de Jésus s'élargit et se dirige, plein d'affection et d'ardeur, vers tout son peuple.

24. L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. « *Primerear* - prendre l'initiative » : veuillez m'excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde.

25 (...) J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration

» dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ».

26 (...) Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ : « Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre

30. Chaque Église particulière, portion de l'Église Catholique sous la conduite de son Évêque, est elle aussi appelée à la conversion missionnaire. Elle est le sujet premier de l'évangélisation, en tant qu'elle est la manifestation concrète de l'unique Église en un lieu du monde, et qu'en elle « est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique ». Elle est l'Église incarnée en un espace déterminé, dotée de tous les moyens de salut donnés par le Christ, mais avec un visage local. Sa joie de communiquer Jésus Christ s'exprime tant dans sa préoccupation de l'annoncer en d'autres lieux qui en ont plus besoin, qu'en une constante sortie vers les périphéries de son propre territoire ou vers de nouveaux milieux sociaux-culturels. Elle s'emploie à être toujours là où manquent le plus la lumière et la vie du Ressuscité. Pour que cette impulsion missionnaire soit toujours plus intense, généreuse et féconde, j'exhorte aussi chaque Église particulière à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme.

Fiche 2 : ANNONCE DE L'ÉVANGILE ET SERVICE DU FRÈRE

Introduction pour la fiche 2

Dans son commandement missionnaire, le Seigneur invite à "enseigner toutes les nations". Mais il donne un critère irremplaçable pour que la parole soit crédible et pour que la mission porte du fruit : "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaîtront pour mes disciples." (Jn 13, 35) Il semble important de s'entendre sur la définition du kérygme, afin de mieux prendre la mesure de son importance aujourd'hui et de la nécessité de le proclamer "à temps et à contretemps", avec créativité. Par ailleurs, l'articulation entre proclamation de l'Évangile et service caritatif est un enjeu fondamental pour que la Diaconie et la Nouvelle Évangélisation soient toujours associés, se stimulent et se fécondent mutuellement.

Questions pour la fiche 2

- 1. Quelles sont les initiatives qui pourraient être prises pour que le kérygme soit mieux annoncé à l'intérieur et à l'extérieur de nos communautés ?**
- 2. Comment nos communautés sont-elles impliquées dans le service du prochain ? Comment pourrions-nous développer une plus grande attention envers les plus démunis ?**
- 3. Comment nos communautés mettent-elles en œuvre l'articulation entre annonce du kérygme et diaconie ? Par quels moyens cette articulation pourrait-elle être améliorée ?**

Fiche 2 : ANNONCE DE L'ÉVANGILE ET SERVICE DU FRÈRE

Extraits de Evangelii Gaudium

114 Annoncer le Christ mort et ressuscité pour le salut des hommes, témoigner "ici et maintenant", c'est bien le cœur de l'évangélisation : « L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. »

164 Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments

177 Le kérygme possède un contenu inévitablement social : au cœur même de l'Évangile, il y a la vie communautaire et l'engagement avec les autres. Le contenu de la première annonce a une répercussion morale immédiate dont le centre est la charité.

178 À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice. L'acceptation de la première annonce, qui invite à se

laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres.

179 Ce lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif est exprimé dans certains textes de l'Écriture qu'il convient de considérer et de méditer attentivement pour en tirer toutes les conséquences. Il s'agit d'un message auquel fréquemment nous nous habituons, nous le répétons presque mécaniquement, sans pouvoir nous assurer qu'il ait une réelle incidence dans notre vie et dans nos communautés. Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7,2) ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous. « Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera... De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour » (Lc 6, 36-38). Ce qu'expriment ces textes c'est la priorité absolue de " la sortie de soi vers le frère " comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu.

Fiche 3 : RETROUVER LE GOUT DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Introduction pour la fiche 3

"La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux." (Mt 9, 37)
Dans le domaine de la Diaconie comme celui des initiatives nouvelles pour l'évangélisation, nous manquons souvent d'ouvriers pour mettre en œuvre les actions envisagées. Le problème de l'engagement à diverses origines et le Saint Père aborde au chapitre 2 de l'exhortation un certain nombre de défis du monde actuel qui apportent des éclairages et nous donnent des éléments de réponse. Cependant, il est trop facile de chercher des explications uniquement à l'extérieur de l'Église. Pour comprendre la crise de l'engagement, il faut considérer attentivement les obstacles intérieurs, liés à la vie de nos communautés et des groupes auxquels nous appartenons. Plutôt que de vouloir entretenir des formes de méfiance, de médisances et de division, n'est-il pas préférable de nous reconnaître tous dans une même barque, de nous enrichir de nos différentes expériences, de nous encourager mutuellement et d'intercéder les uns pour les autres ?

Questions pour la fiche 3

- 1. A quelle conversion suis-je appelé(e) à la lecture de ce texte ?**
- 2. Comment adhérer au désir du pape François d'une plus grande communion fraternelle ? Comment rêver avec lui de communautés attrayantes ?**
- 3. Comment mettre en œuvre ce rêve ?**

Fiche 3 : RETROUVER LE GOUT DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Extraits de Evangelii Gaudium

82. Le problème n'est pas toujours l'excès d'activité, mais ce sont surtout les activités mal vécues, sans les motivations appropriées, sans une spiritualité qui imprègne l'action et la rende désirable. De là découle que les devoirs fatiguent démesurément et parfois nous tombons malades. Il ne s'agit pas d'une fatigue sereine, mais tendue, pénible, insatisfaite, et en définitive non acceptée.

Cette acédie pastorale peut avoir différentes origines. Certains y tombent parce qu'ils conduisent des projets irréalisables et ne vivent pas volontiers celui qu'ils pourraient faire tranquillement. D'autres, parce qu'ils n'acceptent pas l'évolution difficile des processus et veulent que tout tombe du ciel. D'autres, parce qu'ils s'attachent à certains projets et à des rêves de succès cultivés par leur vanité. D'autres pour avoir perdu le contact réel avec les gens, dans une dépersonnalisation de la pastorale qui porte à donner une plus grande attention à l'organisation qu'aux personnes, si bien que le "tableau de marche" les enthousiasme plus que la marche elle-même. D'autres tombent dans l'acédie parce qu'ils ne savent pas attendre, ils veulent dominer le rythme de la vie. L'impatience d'aujourd'hui d'arriver à des résultats immédiats fait que les agents pastoraux n'acceptent pas facilement le sens de certaines contradictions, un échec apparent, une critique, une croix.

83. Ainsi prend forme la plus grande menace, « c'est le triste pragmatisme de la vie quotidienne de l'Église, dans lequel apparemment tout arrive normalement, alors qu'en réalité, la foi s'affaiblit et dégénère dans la mesquinerie ». La psychologie de la tombe, qui transforme peu à peu les chrétiens en momies de musée, se développe, déçus par la réalité, par l'Église ou par eux-mêmes, ils vivent la tentation constante de s'attacher à une tristesse douceâtre, sans espérance, qui envahit leur cœur comme « le plus précieux des elixirs du démon ».

93. La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel. C'est ce que le Seigneur reprochait aux pharisiens : « Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire les uns des autres, et ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique ? » (Jn 5,44). Il s'agit d'une manière subtile de rechercher « ses propres intérêts, non ceux de Jésus-Christ » (Ph 2, 21). Elle prend de

nombreuses formes, suivant le type de personne et la circonstance dans laquelle elle s'insinue.

95. Cette obscure mondanité se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment opposées mais avec la même prétention de "dominer l'espace de l'Église". Dans certaines d'entre elles on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Église, mais sans que la réelle insertion de l'Évangile dans le Peuple de Dieu et dans les besoins concrets de l'histoire ne les préoccupe. De cette façon la vie de l'Église se transforme en une pièce de musée, ou devient la propriété d'un petit nombre. Dans d'autres, la même mondanité spirituelle se cache derrière la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, ou dans une vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, ou dans une attraction vers les dynamiques d'auto-estime et de réalisation autoréférentielle. Elle peut aussi se traduire par diverses manières de se montrer soi-même engagé dans une intense vie sociale, remplie de voyages, de réunions, de dîners, de réceptions. Ou bien elle s'exerce par un fonctionnalisme de manager, chargé de statistiques, de planifications, d'évaluations, où le principal bénéficiaire n'est pas le Peuple de Dieu mais plutôt l'Église en tant qu'organisation. Dans tous les cas, elle est privée du sceau du Christ incarné, crucifié et ressuscité, elle se renferme en groupes d'élites, elle ne va pas réellement à la recherche de ceux qui sont loin, ni des immenses multitudes assoiffées du Christ. Il n'y a plus de ferveur évangélique, mais la fausse jouissance d'une autosatisfaction égocentrique.

99. Le monde est déchiré par les guerres et par la violence, ou blessé par un individualisme diffus qui divise les êtres humains et les met l'un contre l'autre dans la poursuite de leur propre bien-être. En plusieurs pays ressurgissent des conflits et de vieilles divisions que l'on croyait en partie dépassées. Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie » (Jn 17,21). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous.

Fiche 4 : PRINCIPES D'ACTION POUR RENFORCER LE LIEN DIACONIE ET EVANGELISATION

Introduction pour la fiche 4

Avec pragmatisme, l'exhortation "Evangelii Gaudium" nous donne des outils pour évaluer nos dispositions intérieures et nos actions. Au cœur du chapitre 4, sur la dimension sociale de l'évangélisation, quatre principes nous sont proposés pour nous aider à bien nous positionner. Ils viennent des grands postulats de la Doctrine Sociale de l'Église et s'appliquent naturellement à tout ce qui est entrepris dans le cadre de la Diaconie. Cependant, comme le saint père le dira lui-même, ces principes peuvent grandement aider tous ceux qui s'impliquent dans un engagement pour l'évangélisation. Plus largement, ces principes sont précieux pour approfondir le lien intrinsèque entre Diaconie et évangélisation. Ils permettent de chercher une harmonie entre les différents aspects de l'Évangélisation, en étant tendu vers un projet commun.

Questions pour la fiche 4

- 1. Comment chacun de ces principes, pris séparément des autres, nous interpelle-t-il dans nos pratiques?**
- 2. A l'issue de ce parcours, puis je nommer un ou deux points essentiels pour vivre, personnellement et en communauté, en disciple-missionnaire de la fraternité ?**

Fiche 4 : PRINCIPES D'ACTION POUR RENFORCER LE LIEN DIACONIE ET EVANGELISATION

Extraits de Evangelii Gaudium

Compter sur le temps

223. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps.

225. Ce critère est aussi très adapté à l'évangélisation, qui demande d'avoir présent l'horizon, d'adopter les processus possibles et les larges chemins. Le Seigneur lui-même en sa vie terrestre a fait comprendre de nombreuses fois à ses disciples qu'il y avait des choses qu'ils ne pouvaient pas comprendre maintenant, et qu'il était nécessaire d'attendre l'Esprit Saint (cf. Jn 16,12-13).

Dépasser le conflit

226 Le conflit ne peut être ignoré ou dissimulé. Il doit être assumé. Mais si nous restons prisonniers en lui, nous perdons la perspective, les horizons se limitent et la réalité même reste fragmentée. Quand nous nous arrêtons à une situation de conflit, nous perdons le sens de l'unité profonde de la réalité.

227 Face à un conflit, certains regardent simplement celui-ci et passent devant comme si de rien n'était, ils s'en lavent les mains pour pouvoir continuer leur vie. D'autres entrent dans le conflit de telle manière qu'ils en restent prisonniers, perdent l'horizon, projettent sur les institutions leurs propres confusions et insatisfactions, de sorte que l'unité devient impossible. Mais il y a une troisième voie, la mieux adaptée, de se situer face à un conflit. C'est d'accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d'un nouveau processus. « Bienheureux les artisans de paix ! » (Mt 5, 9).

Prendre en compte de la réalité

231. Il existe aussi une tension bipolaire entre l'idée et la réalité. La réalité est, tout simplement ; l'idée s'élabore. Entre les deux il faut instaurer un dialogue

permanent, en évitant que l'idée finisse par être séparée de la réalité. Il est dangereux de vivre dans le règne de la seule parole, de l'image, du sophisme. A partir de là se déduit qu'il faut postuler un troisième principe : la réalité est supérieure à l'idée.

233. La réalité est supérieure à l'idée. Ce critère est lié à l'incarnation de la Parole et à sa mise en pratique : « À ceci reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu » (Un 4,2). Le critère de réalité d'une parole déjà incarnée et qui cherche toujours à s'incarner, est essentiel à l'évangélisation

Avoir l'universel comme horizon

235. Le tout est plus que la partie, et plus aussi que la simple somme de celles-ci. Par conséquent, on ne doit pas être trop obsédé par des questions limitées et particulières. Il faut toujours élargir le regard pour reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous. Mais il convient de le faire sans s'évader, sans se déraciner. [...] On travaille sur ce qui est petit, avec ce qui est proche, mais dans une perspective plus large. De la même manière, quand une personne qui garde sa particularité personnelle et ne cache pas son identité, s'intègre cordialement dans une communauté, elle ne s'annihile pas, mais elle reçoit toujours de nouveaux stimulants pour son propre développement. Ce n'est ni la sphère globale, qui annihile, ni la partialité isolée, qui rend stérile.

237. À nous chrétiens, ce principe nous parle aussi de la totalité ou de l'intégrité de l'Évangile que l'Église nous transmet et nous envoie prêcher. La plénitude de sa richesse incorpore les académiciens et les ouvriers, les chefs d'entreprise et les artistes, tous. La "mystique populaire" accueille à sa manière l'Évangile tout entier, et l'incarne sous forme de prière, de fraternité, de justice, de lutte et de fête. La Bonne Nouvelle est la joie d'un Père qui ne veut pas qu'un de ses petits se perde. Ainsi jaillit la joie du Bon Pasteur qui retrouve la brebis perdue et la réintègre à son troupeau. L'Évangile est le levain qui fait fermenter toute la masse, la ville qui brille en haut de la montagne éclairant tous les peuples. L'Évangile possède un critère de totalité qui lui est inhérent : il ne cesse pas d'être Bonne Nouvelle tant qu'il n'est pas annoncé à tous, tant qu'il ne féconde pas et ne guérit pas toutes les dimensions de l'homme, tant qu'il ne réunit pas tous les hommes à la table du Royaume. Le tout est supérieur à la partie.

CHARTRE DE LA DIACONIE DANS LA MISSION DU DIOCESE DE FREJUS-TOULON

PREAMBULE

1. L'exercice de la charité constitue l'un des trois secteurs essentiels de l'Eglise, avec l'administration des Sacrements et l'annonce de la Parole¹. Elle est une tâche pour chaque fidèle mais aussi pour la communauté ecclésiale entière, à tous les niveaux : paroisse, diocèse, Eglise universelle dans son ensemble². La diaconie met en œuvre concrètement l'option de l'Eglise pour les pauvres qu'impose la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ « *qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté* »³.
2. Dans le diocèse de Fréjus-Toulon s'est mise en place depuis 1982 une diaconie de la charité qui s'exprime à travers l'animation de différentes pastorales - solidarité, santé, deuil, migrants, gens du voyage, prison, pèlerinages, relations œcuméniques et inter-religieuses, formation...- mais aussi à travers de nombreuses initiatives associatives qui ont permis à l'Eglise d'être présente de manière originale dans la société civile, sans heurter les tenants de la laïcité. L'appel du Pape François à dessiner les contours d'une « *Eglise pauvre pour les pauvres* »⁴ invite le diocèse à approfondir son engagement diaconal.
3. La présente charte a pour but d'appeler toutes les paroisses, tous les fidèles et tous les intervenants du diocèse à s'engager résolument dans la diaconie de la charité de l'Eglise tout entière, et à y exprimer « *la joie de l'Evangile* » selon les principes rappelés ci-après qui permettent d'honorer pleinement la dimension essentielle de l'option préférentielle pour les pauvres.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA DIACONIE

4. L'engagement diaconal de toutes les paroisses, groupes, associations et fidèles du diocèse est avant tout une attention à l'autre, une véritable préoccupation pour sa personne (EG n° 199). Cet engagement « *implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi* »⁵. La diaconie devient ainsi un amour qui cherche le bien intégral de l'homme⁶, contre toute idéologie et contre toute intention d'utiliser les pauvres selon des intérêts étrangers à la charité⁷.

¹Benoît XVI, *Deus caritas est* (DCE), n°22.

²Cf. DCE, n°20.

³Pape François, *Evangelii gaudium* (EG), n°198,

cf. discours de Benoît XVI à la session inaugurale de la Vème CELAM, 13 mai 2007.

⁴Pape François, 16 mars 2013.

⁵Cf. EG, n°199.

⁶DCE, n°19.

⁷Cf. EG, n°199.

5. L'engagement diaconal ainsi entendu impose trois attitudes liées entre elles :

- Nous agissons au nom du Christ, lui qui est venu proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres. C'est Lui qui, dans son Eglise, nous mandate et nous envoie dans cette « *sortie vers les périphéries existentielles de notre société* » (Pape François)

- Nous nous laissons évangéliser par les pauvres qui, par leurs propres souffrances, annoncent le Christ souffrant et nous permettent d'orienter notre cheminement ecclésial vers Lui (« *Je désire une Eglise pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner* » - *Evangelii Gaudium* n° 198)

- Nous portons le Christ aux autres et aux pauvres en particulier dans un souci de charité et de justice. Ils ont le droit de connaître le Christ vivant, venu rejoindre et sauver tout homme et tout l'homme. Nous portons ce témoignage de foi dans un esprit de dialogue et dans le respect de la liberté de chacun.

6. En permettant ainsi aux pauvres de se sentir « chez eux », les paroisses, les diverses réalités ecclésiales et tous les fidèles, annonceront avec plus de fécondité « *la Bonne Nouvelle du Royaume* »⁸. Ils ont conscience que, dans le contexte de la Nouvelle évangélisation, sans diaconie l'annonce explicite de l'Evangile tombe dans un prosélytisme activiste et superficiel, de même que sans l'annonce explicite, la diaconie n'est plus que technicité sociale et humanisme mou, simple délégation laïque de service public : les dissocier, c'est se priver d'une fertilisation mutuelle.

7. Les acteurs diocésains de la diaconie ne doivent pas chercher « *à imposer aux autres la foi de l'Eglise* »⁹. Cependant, ils doivent se souvenir que « *la pire discrimination spirituelle dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle* ». La mise en œuvre de l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres, à la suite du Christ, les conduira donc à ne pas « *négliger de leur offrir [l'amitié de Dieu], sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi* ». Une « *attention religieuse privilégiée* » sera donc considérée comme « *prioritaire* »¹⁰.

8. Chaque paroisse du diocèse est invitée à déployer la diaconie de l'Eglise sur son territoire, dans le respect des principes rappelés ci-dessus, selon les besoins, en matière de solidarité, de santé, de lutte contre la solitude, de communication, d'éducation, d'action culturelle et avec une attention particulière aux nouvelles pauvretés, en lien avec les réalisations concrètes de la diaconie déjà existantes (associations, lieux d'accueil), de sorte que soient favorisés les échanges et la connaissance mutuelle entre tous les intervenants et tous les partenaires.

9. Tous les fidèles auront à cœur d'enraciner dans la prière leurs réponses aux défis ecclésiaux et missionnaires mis en évidence dès le mois d'octobre 2002, par la lettre pastorale de Mgr Dominique Rey, *Servir dans l'Eglise*.



⁸EG, n°199, cf. saint Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, n°50.

⁹DCe, n°31 c).

¹⁰EG, n°200.

Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon

15 novembre 2014 ©

Prière

Père des cieux, Toi qui as tout créé à partir de rien, agis Toi-même à travers nous pour mener à bien ce projet Duc in Altum, vaste et ambitieux, que nous entreprenons pour Ta gloire !

Seigneur Jésus, Toi qui as donné Ta vie pour nous, fais qu'à travers nos travaux et nos rencontres nous apprenions le don de nous-mêmes. Qu'à Ton image nous recherchions d'abord la volonté du Père avant la nôtre !

Seigneur Saint-Esprit, Toi qui donnes vie et redresses toutes choses, dirige le cours de nos travaux et oriente nos actions pour donner à notre diocèse un cœur et un esprit nouveaux !

Sainte Vierge Marie, humble servante du Seigneur, aide-nous à répondre à l'appel du Christ et à faire « tout ce qu'Il nous dira ».

Amen



C'est l'heure d'une nouvelle « imagination de la charité », qui se déploierait non seulement à travers les secours prodigués avec efficacité, mais aussi dans la capacité de se faire proche, d'être solidaire de ceux qui souffrent, de manière que le geste d'aide soit ressenti non comme une aumône humiliante, mais comme un partage fraternel.

Pour cela, nous devons faire en sorte que, dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent « chez eux ». Ce style ne serait-il pas la présentation la plus grande et la plus efficace de la bonne nouvelle du Royaume? Sans cette forme d'évangélisation, accomplie au moyen de la charité et du témoignage de la pauvreté chrétienne, l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise ou de se noyer dans un flot de paroles auquel la société actuelle de la communication nous expose quotidiennement. La charité des œuvres donne une force incomparable à la charité des mots.

(Saint Jean-Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, N° 50)

Duc In Altum
Diocèse de Fréjus-Toulon
CS 30518
68 impasse de Beaulieu
83041 Toulon cedex 9